

Lore du Killer

Après quatre siècles éprouvants, d'extension territoriale, des avancées en médecine, en mathématique, le développement culturel et économique de la Chine, la dynastie Han s'épuise. La rébellion des Turbans Jaunes, une révolte paysanne taoïste à donner les derniers coup de couteau à cette dynastie vieillissante (comme certains sur le campus). En même temps, pouvoir et indépendance sont donnés à différents généraux pour mater les rebelles. Dès 185, l'armée composée d'entre 360 000 et 2 000 000 de fidèles est vaincue (tkf, c'est les ingénieurs de CS qui ont fait les calculs), plusieurs poches de résistance persistent. Par exemple, différents Jiangshi, des cadavres réanimés par des moines taoïstes, ont commencé à hanter les dirigeants locaux après leur mort, en particulier au WEI. L'échec du coup d'état des 10 Eunuques a donné une occasion au grand général des Han, Cao Cao, de capturer l'empereur. Peu après ce moment, plusieurs grands généraux commencent à s'affronter pour gagner en influence. Après quelques batailles, deux autres seigneurs de guerre sortent du lot : Liu Bei et Sun Quan, descendant de Sun Tzu.

Plusieurs batailles entre ces trois seigneurs, futurs empereurs autoproclamés ont lieu. En 209, le Wei domine, agrandissant rapidement son territoire, en particulier grâce à leurs chars et leur cavalerie lourde ; c'est alors qu'une alliance temporaire entre Wu et Shu se crée. C'est à ce moment qu'une bataille qui a permis à nombreux de rentrer dans la légende, une bataille de 50 000 pour l'alliance contre 220 000 à 800 000 chez Wei (qualité CentraleSupélec garantie): la bataille des falaises rouges. C'est à ce moment que deux soldats, que dis-je, des monstres, des légendes, des dieux, des guerriers qui à eux seuls ont tué 2 000 victimes. Le courage, la splendeur, la magnificence de l'alliance Shu-Wu et surtout leurs unités médicales dirigées par un apothicaire de génie ont permis, malgré l'infériorité numérique, de gagner la bataille. Mais, la guerre ne se résume pas aux grandes batailles, leur préparation est aussi primordiale.

En effet, que ce soit les alliances, l'espionnage, le craft des armes (coucou mes forgerons), les stratégies militaires à petite et grande échelle sont bien plus importantes que la force des soldats. Des génies dans chacun de ces domaines sont apparus au fil des années. Deux assassins n'ont fait que faire parler d'eux, deux rivaux indistinguables. Leur discrétion empêche d'avoir complètement leur palmarès respectif. L'économie est un point crucial de la guerre, le royaume de Shu, malgré sa plus petite taille, a réussi à rester compétitif grâce à de nombreux accords commerciaux, malgré ses temps de conflit. En particulier, la directrice de la plus grande confrérie marchande de Shu a ridiculisé les commerçants des deux autres royaumes. En effet, malgré les apparences, la période des trois Royaumes a en plus d'une période de conflits incessant, une ère de développement des techniques d'irrigation, permettant un exode rural et donc un développement économique. Le fleuve Jaune, source d'eau douce principale de la Chine, est devenu un point stratégique. Encore plus avec la fin des crues, qui a causé en partie la rébellion des Turbans Jaunes.

Mais bon, la Chine reste à cette époque un endroit mystérieux. En effet, légende et réalité se mélangent, que ce soit dans les montagnes de Wu, et ses cochons anthropomorphes et anthropophages solitaires. Mais des créatures encore plus légendaires peuvent intervenir. Les êtres mortels, représentant les cinq valeurs du Confucianisme, de la vertu, la connaissance, l'altruisme, politesse et la confiance, le phénix, égale du dragon. Mais encore plus légendaire il y a l'être d'un courage infini, ayant perdu contre la plus grande des déités, qui revient, avec sa tête en moins au passage, mais avec l'adaptation d'un être chelou et une malédiction diminuant considérablement sa force. Ainsi le Xingtian retrouve petit à petit sa puissance, car son esprit shonen n'a lui jamais disparu.